

Sur les chemins de l'inclusion...

(Re-)Découvrir et discuter les représentations télévisuelles du handicap et de l'invalidité.

1. Résumé

Découvrir les films contenus dans les archives numérisées de la télévision suisse romande est une expérience fascinante, qui agit comme un rappel ou un dévoilement d'une histoire collective dont des pans entiers ont pu être ignorés, ou oubliés. Notre recherche sur ce fonds d'archives, en lien avec le service Documentation et Archives de la RTS, permet de mettre au jour les discours et les messages sur le handicap et l'invalidité qu'il contient (programme FNS HAndiRTSArchives n°10001A_184972). Les représentations sociales de la population à l'égard des personnes assignées à la catégorie du handicap ou de l'invalidité sont souvent stigmatisantes. Nos analyses de ces archives télévisuelles montrent comment les discours médiatiques conjuguent les représentations collectives du handicap et de l'invalidité avec des messages qui vont les renforcer, les conforter, ou bien les interroger ou les déstabiliser partiellement voire parfois les retourner, les renverser entièrement.

Dans le contexte de la mise en œuvre en Suisse de la « Convention relative aux Droits des Personnes Handicapées » (CDPH, ONU, 2006), nous proposons de relire l'histoire des représentations télévisuelles du handicap et de l'invalidité au travers de ces images, comme une matière propre à faire repenser collectivement et discuter ensemble les rapports sociaux entre les personnes dites handicapées et les autres. En ratifiant la Convention en 2014, la Suisse s'engage à promouvoir une société inclusive, ce qui implique une transformation de notre environnement social, un regard collectif critique à l'égard des discours médiatiques, pour comprendre et transformer les systèmes de définition et de représentation des personnes qui vivent avec des in/capacités.

Ainsi, dans une **perspective participative et inclusive**, ce projet AGORA vise à **créer un espace d'expression et de débat** qui ouvre à la connaissance de la diversité des représentations, des positions, des discours et des controverses relatives à la place sociale des personnes dites handicapées en Suisse romande. Il doit permettre les rencontres, la **découverte collective de ces archives**, des discussions sur les façons de prendre en compte et de parler des différences et des in/capacités, ces débats ouvrant à de **nouvelles façons de penser collectivement une société inclusive**.

Pour cela, des membres de la société civile sont invités à prendre part à un projet multimédia innovant, qui utilise Internet et le cinéma comme des outils participatifs. Ce seront des personnes impliquées à différentes époques dans les archives visionnées (journalistes, réalisateurs, producteurs, personnes interviewées ou filmées etc...), des personnes concernées par une déficience ou un in/capacité, et leurs proches (familles, amis, aidants, enseignants...), des acteurs associatifs, des professionnels du monde du handicap, mais aussi des élèves, apprentis et étudiants en formation.

Dans la **première étape du projet AGORA**, les personnes seront invitées à participer à des workshops inclusifs filmés lors desquels ils découvriront des sélections d'archives réalisées par les chercheurs, et sur lesquelles ils débattront. La **seconde étape** combine deux productions complémentaires et synergiques que sont (a) un documentaire cinématographique, (b) une plateforme transmédia participative. Cette étape de production, participative et inclusive, implique des professionnels du cinéma et des plateformes numériques, les chercheurs et les participants aux workshops. Elle vise à stimuler l'agentivité en engageant les participants au projet à donner leur avis et à contribuer à la construction de ces productions. Ces deux productions utiliseront à la fois des résultats de la recherche menée sur le fonds d'archives, des documents d'archives audiovisuels et les captations des workshops. **L'étape finale** du projet (septembre 2023-avril 2024) présentera le film et la plateforme transmédia dans des séquences de médiation avec des élèves en scolarité post-obligatoire et des acteurs associatifs, ainsi que dans des séquences de formation. Elle permettra de partager les résultats du projet de recherche en promouvant de nouveaux dialogues participatifs sur la place sociale des personnes dites handicapées et les chemins à suivre pour construire une société plus inclusive.

2. Description du projet

2.1 Contexte

2.1.1. Contexte scientifique et contenus scientifiques utilisés

Le projet s'appuie sur les travaux scientifiques préalables et actuellement en cours de la requérante principale, Prof. **Anne Marcellini**, de la co-requérante Dr. **Alexandra Tilman**, et d'une doctorante, **Justine Scheidegger**, qui développe une recherche doctorale intitulée « *Le handicap* » et la *RTS. Une histoire de places (1956-2015)*

Cette équipe de recherche a été constituée par la professeure Anne Marcellini, responsable scientifique du programme de recherche, *FNS Télévision publique, représentations collectives et politique d'intégration. Sociohistoire audiovisuelle des rapports à l'invalidité et au handicap en Suisse Romande (1950-2018)* (n°10001A_184972) dont ce projet AGORA assure une valorisation majeure. Dans ce cadre, l'exploration des sources audiovisuelles liées au handicap et/ou à l'invalidité dans le fonds d'archives de la RTS a identifié 3545 documents audiovisuels, produits entre 1956 et 2019. Elle a été associée à l'exploitation des archives du journal de télévision "Radio TV Je Vois Tout", qui contient les grilles de diffusion ainsi que divers reportages écrits et photographiques, ainsi qu'à une exploration des archives papiers de la RTS. La recherche en cours permet en particulier de montrer les places sociales données et prises par les personnes concernées par une déficience dans le discours télévisuel, les lieux et modes de vie de ces personnes rendus visibles par la télévision (et ceux qui restent invisibles), les transformations des lexiques utilisés et du contenu même des catégories de population désignées comme handicapée et/ou invalide au cours des décennies, et les forces sociales (instances publiques, privées, locales, nationales ou internationales) impliquées dans la médiatisation des questions et controverses médicales ou socio-politiques liées au handicap et à l'invalidité.

Les résultats scientifiques ont déjà été présentés sous la forme de communications dans des congrès internationaux (Marcellini & Paccaud, 2018 ; Scheidegger, 2021; Marcellini, 2021a, 2021b), et des séminaires académiques (LINES, UNIL, 2019 ; BerneGespräche, Uni Berne, 2019 ; Séminaires « Images des marges », UNIL, 2020). Un article soumis est en évaluation pour publication à la revue *ALTER European Journal of Disability Research*, et plusieurs mémoires de Master degree ont été finalisés sur ce sujet, sous la direction de Anne Marcellini (Clara Bener, 2018, Maël Mulhauser, 2020, Louis Roy, 2020, Marie Emery, en cours, 2021).

2.1.2. Contenu : Le message à communiquer par une recherche-crédation participative

Le projet de communication scientifique, participatif et multimédia que nous défendons ici s'appuie en particulier sur la recherche FNS présentée ci-dessus, et s'inscrit dans une collaboration étroite avec le service Documentation et Archives (D+A) de la RTS qui fournit un accès direct aux archives numérisées et au fond d'archives papier, et une aide à la recherche documentaire.

Le travail accompli sur le fonds d'archives des productions de la RTS permet de délimiter un corpus de documents audiovisuels qui donne à voir, et à entendre, des populations diverses, peu visibles et qui n'ont pas souvent la parole. Ce corpus contient des **documents rendant compte d'un certain rapport social au handicap, dévoilant les conditions de vie et les conditions de production télévisuelle de chaque époque**. Ces extraits d'archives télévisuelles contiennent le plus souvent des **discours sur les personnes**, avec parfois des **discours des personnes dites handicapées**.

Le message que nous souhaitons communiquer au travers du projet AGORA participatif et multimédia que nous présentons ici peut se résumer comme suit :

- **La prise de parole des personnes concernées par une déficience dans les productions de la RTS, et sur les productions de la RTS, constitue une modalité essentielle de participation et d'appropriation / diffusion des savoirs sur les images et les représentations du handicap. Cette prise de parole sur ces « images du handicap » est également une dimension essentielle de la perspective inclusive des politiques du handicap en Suisse quand elle s'opère dans des **espaces de discussion partagés avec les autres.****
- Le discours télévisuel sur le handicap est une construction sociale performative que l'on peut mettre au jour par l'étude méthodique des archives audiovisuelles de la RTS. **Ce discours audiovisuel contient parfois des formes de violences symboliques à l'égard des personnes, et des groupes étiquetés comme "handicapés" ou "invalides",** et se nourrit des rapports sociaux au handicap de chaque époque. Il peut contribuer soit à les confirmer, soit à les interroger et à les déstabiliser.
- Le discours télévisuel sur le handicap et les personnes dites handicapées est le fruit, à chaque époque, d'une **négociation entre différentes forces sociales concourant à des mises en scène singulières des personnes et des groupes concernés par une déficience.** Les producteurs et les "acteurs" de ces productions télévisuelles peuvent contribuer aujourd'hui à éclairer et à re-situer ces négociations, puis à utiliser celles-ci pour déconstruire les messages. Pour cela solliciter la **réflexivité collective** d'acteurs sociaux divers sur ces discours de la RTS sur le handicap et les personnes dites handicapées ou en situation d'invalidité en Suisse romande permet à la fois une **contextualisation et une discussion critique** de ces discours télévisuels.

2.2 Méthode

Faire vivre les archives et produire des dialogues inclusifs : découvrir et discuter les rapports sociaux au handicap à partir des représentations télévisuelles

La méthode de travail de ce programme est pensée de façon à permettre la production d'un dialogue rapprochant des acteurs et producteurs de discours télévisuels sur le handicap, des chercheurs qui réfléchissent à ces discours, des acteurs concernés par ces discours et finalement, la mise en commun de ces réflexions avec un public élargi.

Pour réaliser ce projet, une sélection de documents audiovisuels issus des archives de la RTS est réalisée en amont. Les éléments sélectionnés pour la construction d'un dialogue entre chercheurs et acteurs de la société civile reposent sur le principe du "cas significatif" (A.Tilman 2014, D. Harper, 1998). Cette sélection se fait à l'issue d'une première phase d'étude de l'ensemble du corpus, à partir d'un choix d'éléments *signifiants* de l'analyse scientifique menée. Ces éléments sélectionnés (archives vidéo) doivent permettre de *concentrer* l'épaisseur du corpus global sans pour autant le réduire ou l'affaiblir. Ils doivent permettre de soulever les tensions, les complexités, voire les paradoxes dégagés par l'étude exhaustive du corpus.

Les archives sélectionnées sont ensuite soumises à des groupes cibles d'acteurs directement concernés par la question des rapports sociaux au handicap en Suisse romande, et par la médiatisation des personnes vivant avec des incapacités, ce qui constitue la première étape de la méthode qui se déroule en trois phases :

A- les workshops inclusifs réalisés en partenariat avec associations liées au handicap.

B- les productions multimédia participatives, un film et une plateforme transmédia, réalisée avec les acteurs de workshops.

C- Les actions de médiations réalisées auprès d'un large public, autour des productions multimédia.

2.2.1 Moyens de communications et groupes cibles

A- Les workshops inclusifs.

Les workshops sont organisés sur dix séances regroupant cinq participants environ ; acteurs et producteurs des discours télévisuels, chercheurs et acteurs concernés par ces discours, professionnels du handicap et personnes concernées par une déficience (contact au travers des réseaux d'associations partenaires). Si le dispositif privilégie les débats en groupes, des entretiens individuels ou à deux sont aussi organisés en fonction des situations, pour favoriser la participation de tous et assurer l'accessibilité du dispositif.

Les workshops fonctionnent comme des espaces de discussion à partir du visionnage des archives sélectionnées. Pour ce faire, nous nous appuyons sur les méthodes de communication dites « explicatives », réalisées à partir de video-elicitation ou video-reaction (D. Harper 2012, P. Cesaro, P. Fournier 2019, E. Balteau 2021). Cette méthode participative consiste à organiser des prises de parole à partir de documents audiovisuels soumis aux regards des participants. Le dispositif vise non seulement à expliciter les situations visibles dans les images mais aussi à agir comme un *libérateur* de parole, “une parole sensible, rendue parfois difficile par le débat public qui clive très fortement les positions sur [des] sujet(s) polémique(s)” (P. Cesaro et P. Fournier, 2019).

Ici, la fonction du chercheur n'est pas seulement celle de recueillir les paroles à travers sa présence et l'organisation d'espaces d'expression mais il prend part au dialogue, il s'implique au même titre que les autres dans un débat fondamentalement inclusif et horizontal.

Une équipe de film composée des chercheuses-cinéastes et de techniciens (cadreur et preneur de son) captera ces temps d'échanges afin de les restituer dans les productions multimédia participatives. dans quel but?

B- Les productions multimédia participatives - un film documentaire et une plateforme transmédia (vidéos, sons, textes, images, statistiques) réalisés en synergie.

B-1- Le film documentaire d'une durée de 60 minutes environ se construit à partir des archives filmiques et des séances de workshop filmées. Il raconte l'histoire contrastée, et parfois controversée, de la définition et des multiples re-définitions et qualifications des personnes et des groupes qui sont assignés à la catégorie du handicap et de l'invalidité dans les discours télévisuels des années 1950 à aujourd'hui. Ainsi le film déborde l'étude sociohistorique des images et du média télévisuel réalisée lors du projet de recherche FNS « HAndiRTSArchives » pour adopter et présenter ici le point de vue de spectateurs du 21^{ème} siècle qui visionnent ces documents d'archives et les discutent. Ces spectateurs, ce sont les protagonistes présents dans les workshops qui ont été filmés en train de commenter les images et de débattre. Ce sont les journalistes et réalisateurs d'une séquence qui peuvent re-situer les conditions de production de telle ou telle archive dans le contexte professionnel, et socio-politique du moment. Ce sont aussi des personnes ayant des in/capacités, leurs proches et leurs groupes d'affiliation (famille, amis, professionnels, acteurs des associations...). Certaines d'entre elles ont été filmées par la RTS et se retrouvent dans les images. Le film contient aussi l'histoire des échos télévisuels des formes institutionnelles, administratives et juridiques des rapports au handicap et à l'invalidité en Suisse Romande au travers d'interventions de personnes et de collectifs impliqués localement dans le développement des politiques dites aujourd'hui inclusives qui évoquent les enjeux de leur engagement.

Les participants aux films sont invités à prendre part aux choix de réalisations audiovisuelles (film et plateforme) au travers de trois séances de visionnage collectives au cours du montage. Ces séances seront également filmées et pourront par la suite intégrer la plateforme transmédia.

B-2- La plateforme transmédia : Pensée comme un véritable centre de ressources sur les images du handicap, les représentations télévisuelles, médiatiques et plus largement sur les transformations des représentations sociales du handicap et des personnes désignées comme telles, la plateforme propose à l'utilisateur de faire son propre voyage à travers des données variées et complémentaires permettant d'accompagner et d'approfondir la réflexion autour des images du handicap et de ses représentations sociales dans une visée interactive. Le site donne accès au film (qui sera chapitré) et à des séquences d'archives et d'entretiens supplémentaires ainsi qu'à d'autres éléments de la recherche participative (vidéos, photographies, affiches, données statistiques, textes et autres archives papiers issues du fond d'archives de la RTS ou de fonds associatifs ou personnels). La plateforme donne également accès à des ressources éducatives pour les enseignants, encadrants et formateurs. Des livrets pédagogiques autour des analyses d'archives sont proposés, ainsi que des modèles d'ateliers autour des images et représentations du handicap. En tant que centre de ressources, la plateforme donne également accès à d'autres ressources documentaires et scientifiques sur le sujet, à la portée du grand public. Ici le partenariat avec Avisd'experts.ch et CompaSciences est essentiel (voir point 2.2.2).

L'utilisateur peut donc tour à tour apprendre, comprendre, sentir, évaluer et imaginer les chemins d'une société inclusive. In fine, il peut devenir actif en partageant des vidéos ou des podcasts. Il peut également proposer des contenus additionnels sur le sujet (qui seront évalués par l'équipe afin de mesurer leur pertinence et leur statut éthique). Ainsi, la plateforme est pensée est conçue elle-aussi dans une forme participative et inclusive en phase avec le sujet qu'elle aborde et respecte dans sa conception technique tous les standards de l'accessibilité universelle.

Groupes cibles des étapes A et B (workshops et productions multimédia)

Les étapes A et B concernent donc des acteurs sociaux précis et des personnes concernées par le handicap, invitées à participer aux workshops et à la fabrication du film et de la plateforme transmédia.

Les personnes participant à ces séances sont :

- Des personnes impliquées à différentes époques « dans » les archives visionnées (journalistes, réalisateurs, producteurs, personnes interviewées ou filmées etc...),
- Des personnes concernées par une déficience ou une in/capacité, et leurs proches (familles, amis, aidants, enseignants...)
- Des acteurs associatifs et des professionnels du monde du handicap.

C- Les actions de médiation scientifique inclusive et participative en direction d'un large public.

Conçues avec une accessibilité universelle, le film et la plateforme internet sont diffusés et utilisés comme supports de médiation lors de rencontres et d'interventions dans des associations, des milieux scolaires et des centres de formations. Ces interventions se feront sous deux formes différentes ; D'une part, par des séances de programmation du film et de rencontres (C-1) et d'autre part par des séances de « découverte » de la plateforme transmédia (C-2).

C-1- La programmation du film et l'organisation de rencontres autour de ce dernier permet d'interroger, de débattre et de faire advenir de nouvelles paroles sur la question des rapports sociaux au handicap (societal relationships to disability).

Les séances de médiation autour du film sont assurées conjointement par un chercheur et un médiateur. Le principe de la présence systématique d'une personne concernée par une déficience dans l'équipe de médiation sera retenu. Plus largement, les différents participants aux workshops sont également invités à animer ces séances de médiation.

Groupes cibles de l'étape C-1

Étant donné la nature du programme de recherche, celui-ci s'adresse un large public, tant les questions de représentations et de situations des personnes vivant avec des in/capacités concernent l'ensemble de nos concitoyens. Néanmoins, **les formes de médiation participatives et inclusives concernant la programmation du film et l'organisation de rencontres s'adressent dans un premier temps :**

- **Aux publics issus des milieux scolaires (enseignement post-obligatoire professionnel et enseignement gymnasial).** Ici, nous pouvons compter avec Le Service Culture et Médiation Scientifique de l'Université de Lausanne que se fera le relais des écoles et de la DGEP afin de mettre en place au moins **dix interventions auprès d'une soixantaine de participants (trois classes), conçues comme des "journées spécifiques"**.

- **Aux personnes liées au monde du handicap:**

- Les professionnels du handicap (soignants, éducateurs, assistantes sociales, enseignants...)
- Les membres des associations liées au handicap (Inclusion handicap, Agile, Association Suisse des Paraplégiques, Asa-Handicap mental etc.)

Ici, nous pouvons compter sur les partenariats mis en place avec les associations et institutions liées au handicap (voir point partenaires) pour organiser au moins **dix séances de projections/débats inclusifs dans des lieux associatifs ou de formations professionnelles rassemblant environ deux-cents participants.**

Par ailleurs, nous répondrons, le cas échéant, aux demandes de présentation du film auprès de publics plus large, comme :

- Des acteurs politiques, en particulier ceux qui sont en charge des politiques publiques inclusives
- Des professionnels de l'audiovisuel (journalisme, cinéma, télévision) et plus largement les acteurs culturels et artistiques.
- Des publics « excentrés » et moins habitués à fréquenter les festivals ou les lieux culturels, comme les maisons de quartiers.

C-2- Nous mettrons en place également des séances de "découverte" de la plateforme afin de rendre accessible toutes ses potentialités et de produire un usage véritablement actif de ce support transmédia. La création d'ateliers participatifs qu'elle propose, la possibilité d'approfondir ses connaissances et de prendre part à celles-ci en produisant des données qui pourront ensuite être ajoutées sur la plateforme en fait un véritable espace de savoirs partagés à vocation inclusive.

Ces séances sont menées par Ulrich Fischer (concepteur de la plateforme) et une chercheuse afin que les acteurs du monde de l'éducation et du handicap puissent s'emparer des outils proposés par la plateforme et d'en exploiter tout son potentiel.

Groupes cibles de l'étape C-2

Ces séances de médiation organisées autour de la plateforme transmédia s'adresse donc à un public professionnel :

. **Aux formateurs (enseignants, animateurs, éducateurs) des secteurs de la santé et de l'éducation.**

Nous prévoyons d'en assurer au **moins cinq (composées d'une quinzaine de personnes par séance)** mais ce chiffre pourra augmenter selon la demande, les disponibilités de l'équipe et les possibilités de financements additionnels.

Ainsi ces actions de médiation scientifique vont non seulement communiquer de façon réflexive et participative les résultats de la recherche à un public élargi et “sensibiliser” les acteurs sociaux à la question des rapports sociaux au handicap et des représentations des personnes dites handicapées, mais elles viendront aussi nourrir le débat, prolonger les actions et renouveler la recherche en produisant de nouvelles données.

2.2.2 Mesures promotionnelles

Sur les chemins de l'inclusion peut compter sur le soutien essentiel de plusieurs partenaires en ce qui concerne sa stratégie de promotion et de communication. Ces mesures promotionnelles sont concentrées sur la dernière partie du programme (étape C - actions de médiation), de septembre 2023 à avril 2024.

La première initiative promotionnelle est une **soirée de lancement de l'étape C (actions de médiation)** avec projection du film, présentation de la plateforme, débat et cocktail dinatoire. Elle se déroulera en septembre 2023 dans une salle de l'Université de Lausanne en présence des acteurs des workshops inclusifs, du film et de l'ensemble des partenaires du projet.

Plusieurs structures sont ensuite impliquées dans les actions de communication de l'étape de médiation scientifique :

- **Le Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées (BFEH)** ; En tant que structure de coordination (BFEH) des « différents travaux relatifs aux droits des personnes handicapées et des organisations suisses de personnes handicapées » (<https://www.edi.admin.ch/edi/fr/home/fachstellen/bfeh/das-ebgb.html>), le BFEH diffuse sur son site les informations relatives à l'égalité des personnes handicapées et les projets réalisés dans une visée inclusive. La promotion du projet via cet organe de communication garantit une grande visibilité auprès d'une large audience, au travers de ses différents canaux de communication : newsletter, rubrique actualités et réseaux sociaux (Twitter etc.).
- **L'association *Inclusion handicap***, est un partenaire clés pour la promotion et la communication du projet vers les associations de personnes handicapées, un des groupes cibles du projet. En tant qu'association faîtière (Inclusion handicap) cette structure diffuse des informations auprès de l'ensemble des associations de personnes handicapées (en particulier, Agile, Arcade 84, Procap, pro-infirmis, solidarité handicap mental, ASA handicap mental, Association Suisse des paraplégiques) dans une visée inclusive.
- **Le Service Culture et Médiation Scientifique de l'Université de Lausanne**. La mise en place du partenariat avec ce service permettra les prises de contacts avec un réseau scolaire déjà très bien établi, en particulier auprès de la DGEF, l'enseignement post-obligatoire étant une des cibles du projet.
- **UNICOM le service communication et d'audiovisuel de l'Université de Lausanne**. Ce service assure une communication du projet *via* les médias universitaires *Uniscope* (tirage à 8000 exemplaires), *Allez savoir* (tirage à 5000 exemplaires) et des publications sur le site de l'Unil. Une diffusion *via* les médias sociaux, tels que les comptes Twitter et Facebook de l'Unil est également relayée par UNICOM. Les communiqués de presse du projet sont également transmis aux principaux journaux du canton de Vaud par les contacts UNICOM, en particulier avec *le Temps* et *24heures*.
- **Le site public des Archives de la Radio Télévision Suisse** : <https://www.rts.ch/archives/>

Grâce à leur longue expérience et à leur relation avec les médias locaux et régionaux et les institutions culturelles et médiatiques, Unicom et le Service culture et médiation garantissent une excellente diffusion du projet dans la presse suisse ainsi

que dans divers organes de communication culturelle, médiatique et scientifique (voir le détail ci-dessous). En tant qu'acteur central des médias et de la communication en Suisse Romande, la RTS est un allié et un partenaire essentiel pour notre proje

2.2.3 Meilleures pratiques

Sur les chemins de l'inclusion repose sur l'idée qu'un projet sociohistorique participatif portant sur les questions de représentations médiatiques et sociales du handicap doit se construire avec et pour la population directement concernée par cette problématique dans une visée inclusive. Pour ce faire, l'ensemble des actions de médiation scientifique ici proposé devra être rendu accessible, dans la logique d'une accessibilité dite universelle, et en particulier langagière avec la mise en place de traduction en langue des signes française (LSF) lors des débats, de sous-titrages pour sourds et malentendants (STSM), d'audio-description, ainsi que de rédaction de documents en langage simplifié (FALC – Facile à lire et à comprendre). En particulier les discussions ou interviews devront être pensés, conçus et réalisés pour éviter de générer des situations de handicap (Bedoin, Lantz, Marcellini, 2015). La structure multimédia et réflexive de notre projet permet de mobiliser différentes approches et possibilités participatives, en fonction des différents groupes de personnes concernés. C'est donc un projet producteur de ponts entre science et société, dans lequel les individus concernés par la recherche, ne sont pas de simples « objets » de la recherche et de sa médiation mais en sont des « acteurs » directement et durablement impliqués dans le processus de fabrication et de diffusion d'un savoir partagé.

2.2.4 Intégration dans des initiatives existantes

La nécessité de créer des ponts entre savoir et société dans une visée participative et inclusive apparaît aujourd'hui fondamentale au regard des évolutions sociales et des grands enjeux politiques et environnementaux actuels.

Notre projet s'intègre dans le cadre des productions dites de *recherches-créations participatives* (souvent liées aux recherches-actions) qui sont propices au tissage de liens entre les différents champs sociétaux – en particulier lorsqu'il s'agit de traiter de questions de représentations, de stigmatisation, de prise de parole par les minorités et de processus d'*empowerment* (M. Boukala, 2011, L. Quierolo Palmas, 2009, C. Leon Quijano, 2020). Rendus plus accessibles par le développement des nouvelles technologies audiovisuelles, ces formats entre arts et sciences se développent (B. Gresillon, 2020) et ouvrent à une accessibilité renouvelée du savoir, conçu comment un savoir partagé et inclusif. Notre projet vise à participer à la reconnaissance et au développement de ces nouvelles formes de méthodes de recherche et de diffusion de savoirs.

De façon plus générale, nous pensons que par la qualité à la fois créative et scientifique du projet, celui-ci pourra intégrer les multiples initiatives culturelles (par sa dimension de recherche-création), dans le champ du handicap et de l'invalidité (par sa dimension participative et inclusive), ainsi que dans le champ de l'éducation, de la "connaissance pour tous" (par sa dimension scientifique pluridisciplinaire réalisée dans un objectif d'accessibilité).

Par ailleurs, La communication des résultats de cette recherche s'inscrit pleinement dans la cadre de la mise en œuvre de la CDPH de l'ONU, convention ratifiée en 2014 par la Suisse et qui impose le développement de différentes actions pour assurer une meilleure inclusion des personnes handicapées. C'est dans ce cadre que le projet de médiation scientifique pourra prendre place dans les événement rattachés à la CDPH (diffusion du film, exposition et débats lors des "journées de la convention", du Forum social de Genève ou encore des ateliers de travail organisés sur ces questions par les associations).

2.2.5 Durabilité

Le projet *Sur les chemins de l'inclusion* est pensé pour permettre de diffuser les connaissances sociohistoriques sur un temps long et auprès d'un large public. Le film et la plateforme continueront d'être visibles au-delà de la période de financement

du projet grâce, entre autres, au partenariat avec le service Archives de la RTS.ch ainsi qu'avec avisd'experts.ch qui diffuseront le film et entretiendront des liens avec la plateforme pendant plusieurs années. La présentation du projet et ses productions figureront sur une page spécifique de la plateforme RTS.ch dédiée au projet.

Traduits en anglais et rendu accessibles à tous (cf 2.2.3) le film et la plateforme seront visibles auprès d'un large public international et ce, durablement, à travers plusieurs types de réseau de diffusion comme les plateformes numériques scientifiques telle que CanalU (<https://www.canal-u.tv/>); la programmation du film en salle (Cinémathèque Suisse, Cinéma City Club de Pully, Bibliothèque Nationale de France), et en festivals (le FiD, Festival international de film documentaire, Festival international du film sur le handicap *FIFH*, The extraordinary film festival)

De plus, les activités de médiation scientifique serviront de matrice pour d'autres ateliers sur des projets scientifiques participatifs et inclusifs. La plateforme transmédia en particulier pourra être « nourrie » de manière régulière par des débats et interviews issus de prolongements de ce projet. Dans l'idéal, le développement et l'animation de cette plateforme pourraient être co-gérées par des chercheurs et des associations de personnes vivant avec des in/capacités et des journalistes comme un espace de débat public sur les rapports sociaux au handicap et ses traductions télévisuelles.

Enfin, à travers nos différentes appartenances institutionnelles académiques nous serons invités à présenter nos travaux lors de conférences nationales et internationales (Salon des écritures alternatives en sociales, France ; festival *Allez Savoir*, EHESS, France ; International visual sociology association congress ; Société Suisse de Sociologie). Grâce au dialogue avec les pairs, nous nous assurons que le projet est connu des spécialistes, ce qui constitue une autre façon de prolonger notre démarche.

Après 2024, nous chercherons à obtenir des financements supplémentaires afin de réaliser des ateliers au sein de Hautes Écoles et d'associations autour de la *représentation de soi et des autres*. Les productions issues de ces ateliers pourront alimenter et renouveler les données proposées par la plateforme et la recherche.

2.3 Mise en place

2.3.1 Calendrier : (version graphique en annexe)

- **1^{er} mai 2022 - 31 août 2022 : Phase de mise en place du projet Agora**

Embauche et intégration dans l'équipe des collaborateurs

Planification et préparation des workshops inclusifs et de leur captation filmique

- **1^{er} septembre 2022 – 15 Avril 2024 : Phase de réalisation du projet Agora**

- **1^{er} septembre 2022 - décembre 2022 : Etape 1 - Workshops**

Réalisation d'une vingtaine de workshops filmés (10 en groupe, 10 entretiens individuels)

- **1^{er} janvier 2023 – 31 août 2023 : Etape 2 - Montage du film et création de la plateforme transmédia**

Film : • Montage image et son • étalonnage • Mixage

Plateforme transmédia : • dérushage • catalogage • montage • post-production

- **1^{er} Septembre 2023 - avril 2024 : Etape 3 - Actions de médiations scientifiques**

Débats, rencontres et ateliers autour des productions audiovisuelles dans des espaces associatifs et scolaires. Etre plus précis

- **Après avril 2024 - Prolongement du projet Agora selon les financements ultérieurs**

2.3.2 Rôle et responsabilité des membres de l'équipe

La requérante et la co-requérante, la professeure Anne Marcellin et la Dr Alexandra Tilman sont responsables scientifiques de la conception, de la coordination et de la réalisation du projet *Sur les chemins de l'inclusion*. Elles conçoivent la structure globale du projet de communication, les sélections d'archives, la composition des workshops inclusifs et constituent les équipes de travail aux différentes phases du projet, en collaboration avec les médiateurs scientifiques du service de médiation scientifique de l'UNIL. Justine Scheidegger, doctorante, est impliquée particulièrement dans la phase de sélection des contenus d'archives et dans la participation aux workshops inclusifs. Anne Marcellini et Alexandra Tilman assurent la réalisation des workshops inclusifs, du film et de la plateforme transmédia en collaboration avec les collaborateurs professionnels du cinéma et de la conception numérique. Leurs compétences scientifiques spécifiques dans le domaine de la sociologie du handicap et de la sociologie filmique et leurs expériences complémentaires dans ces domaines permettent de mettre en place un riche réseau de partenaires et des collaborations scientifiques et techniques efficaces qui assurent de la bonne réalisation du projet. En outre, Anne Marcellini et Alexandra Tilman participeront aux présentations et aux animations des débats qui suivront les projections de films et elles pourront intervenir dans des écoles, des formations et associations aux côtés des enseignants et médiateurs culturels et sociaux, et des autres partenaires du projet, en particulier les représentants et adhérents des associations de personnes vivant avec des in/capacités.

- Un coordinateur de projet : Une ou un coordonnateur de projet sera embauché pour assurer l'organisation concrète et le suivi des différentes étapes et actions durant les deux années du projet. Cette charge inclut la bonne communication entre les requérants, les partenaires, les différents collaborateurs du projet et le service de documentation et archives de la RTS. Il assurera aussi l'accompagnement du processus de production du film et de la plateforme transmédia en lien avec les actions de communication en lien avec Unicom.
- **Un chef de projet numérique - Ulrich Fisher** : Chef de projet et expert in digital story telling (<https://ulrichfischer.net/>). Ulrich Fisher nous accompagnera dans le développement de la plateforme transmédia. Il a acquis plus de 25 années d'expériences professionnelles dans le domaine du cinéma puis de la vidéo sur le web, et sera notre expertise pour l'usage de l'ensemble des potentialités de la plateforme transmédia.
- **CLIMAGE** est une association dont le but est de créer et de diffuser des films documentaires qui traitent de sujets sociaux, culturels et historiques (<https://climage.ch/en/>). Climage a permis et soutenu la production de nombreux films, en particulier des documentaires sur l'histoire et la vie sociale en Suisse, réalisés avec des archives de la RTS. Stéphane Goël, producteur et réalisateur au sein de Climage, jouera un rôle d'accompagnement à la production pour le film documentaire.

Cette équipe de projet travaillera, aux différentes étapes, avec les partenaires suivants :

En premier lieu, les associations pour / de personnes vivant avec des incapacités (* en attente de contact):

- **Inclusion Handicap (faitière) - contact en cours avec Julie Tarchini, responsable de la communication**

Inclusion Handicap représente d'une seule voix les intérêts de 22 organisations et de leurs membres auprès des autorités et des milieux politiques et économiques suisses. Elle coordonne les activités des divers acteurs aux échelons national, intercantonal et international (dont en particulier l'**Association Suisse des Paraplégiques***, **Pro-infirmis***, **Procap ((contact en cours avec Laurent Duvanel, président), Insieme Suisse***.

D'autres structures associatives sont également en contact pour ce projet, **comme ASA-Handicap Mental (contact en cours avec Séverine Hutin, secrétaire générale), Solidarité Handicap Mental***, ainsi que **Arcade 84 (contact en cours avec Déborah Villars, responsable du centre d'ergothérapie)**. L'Arcade 84 est un lieu de vie, de soins et d'activités, destiné à des personnes adultes souffrant de troubles psychiques.

Nous proposerons et organiserons les workshops inclusifs dans les locaux et avec les équipes et personnes accueillies dans ces différentes structures et/ou membres de ces associations. La construction collaborative des documents filmiques sera également réalisée avec leur contribution. Ces acteurs associatifs sont également attendus pour l'étape 3 du projet, celle de la médiation vers un large public.

- **Le CollabOratoire (COLLAB) de l'Université de Lausanne.** Travaillant sur le développement de la recherche collaborative, impliquant les acteurs de la Cité dans la construction et l'appropriation des savoirs scientifiques, et l'intermédiation recherche-société le CollabOratoire pourra particulièrement nous accompagner dans l'étape de construction des workshops inclusifs (Dir. Alain Kaufmann).
- **Pr François Valloton**, Professor at UNIL in history and responsable de l'axe "Medias" du Centre Interdisciplinaire de recherche sur le sport (CIRS) de l'UNIL sera un collaborateur essentiel pour la mise en lien et les entretiens avec les journalistes et les acteurs historiques de la RTS. Il pourra également participer aux workshops en tant que spécialiste de l'histoire de la RTS.
- **Service « Documentation et archives RTS ».** La RTS jouera un rôle clé dans la pérennité du projet de communication *Sur les chemins d'une société inclusive*. En effet, à partir d'octobre 2021, le service des archives de la RTS et en particulier Vincent Sériot (directeur du service) et Sophie Meyer (documentaliste chargée de la valorisation des archives) collaborent à la collecte des données pour le projet AGORA et contribuent ainsi à sa haute qualité, et à sa durabilité. La RTS joue un rôle crucial pour la plateforme transmédia qui sera présentée sur le site web public des Archives de la RTS assurant un grand nombre de spectateurs et de visiteurs.
- **avidexperts.ch.** Le partenariat avec avidexperts.ch doit permettre, entre autres, de constituer un dossier thématique « RTS Découverte » sur le sujet du handicap et de l'invalidité, qui permettrait d'exploiter l'ensemble des ressources et documents accumulés au cours du projet AGORA. Agathe Chevalier, en charge des relations entre l'Unil et la RTS assurera le partenariat entre avidexperts.ch et *Sur les chemins de l'inclusion*.
- **Service Culture et Médiation Scientifique de l'Université de Lausanne.** Les acteurs de ce service sont des spécialistes de la médiation scientifique et culturelle et pourront nous accompagner dans la construction et l'animation des workshops inclusifs, et dans les actions de médiation scientifique qui seront menées avec le film et la plateforme vers différents publics cibles. Marie Neumann and Olga Canton-Caro y sont nos interlocutrices privilégiées, un travail de co-construction du projet ayant déjà été enclenché à leurs côtés.

2.4 Impact attendu

Notre projet travaille à la rencontre et au dialogue entre deux mondes sociaux : le monde du handicap et le monde dit « ordinaire » en profitant de la médiation de la télévision publique suisse romande, espace intermédiaire qui diffuse depuis plus de 70 ans des images et des messages sur un monde qui reste encore « à distance » des espaces publics et communs.

L'impact attendu de ce projet est de créer les conditions de rencontres plurielles et de débats sur les discours télévisuels sur le handicap mais aussi sur la construction / déconstruction des catégories de « valides » et d'invalides » et sur la place sociale accordée aux personnes qui vivent avec des in/capacités hier, aujourd'hui et demain en Suisse romande.

D'un point de vue qualitatif, le projet doit également permettre de faire comprendre comment la télévision publique et ses acteurs produisent et construisent des discours et des messages qui se transforment en fonction des forces sociales et politiques qui agissent sur eux.

En termes quantitatifs l'impact attendu peut se décliner en plusieurs étapes :

- Environ 60 personnes sont concernées par la réalisation des workshops (15 séances avec environ 5 personnes par workshop, dont une chercheuse).
- Environ 800 personnes sont invitées à assister aux séances de projection/discussion autour du documentaire (10 séances de projection en milieux scolaires auprès d'environ 600 élèves et 10 séances de projection au sein d'associations et de maisons de quartier auprès d'environ 200 personnes)
- Environ 65 personnes assistent aux séances de présentation et de formation aux usages de la plateforme (5 séances avec 15 personnes).

À l'issue de cette étape de médiation scientifique et culturelle, le film pourra être rendu accessible à un large public sur site public de la RTS et en salles de cinéma. Nous pouvons espérer qu'il sera programmé au moins une dizaine de fois au cinéma et dans des lieux ou événements associatifs et culturels. Nous espérons ainsi 500 spectateurs en salles et 1000 sur la plateforme de la RTS.

Nous pouvons compter sur un minimum de 2000 visites sur la plateforme internet au regard des liens que nous avons établis avec les milieux scolaires et associatifs et au regard de statistiques d'autres plateformes du même type.